



Patrimoine et Développement
du Grand Grenoble

La Lettre

Jun 2024 n° 72



Le vitrail en Dauphiné

EDITORIAL

« Les passeurs de lumière »

Le vitrail entre « Art et Magie »

Dans la lumière transfigurée des grands vitraux de l'église Sainte-Thérèse de Corenc baignant l'assistance présente aux obsèques émouvantes de Robert Bornecque cofondateur de notre association en cette matinée ensoleillée du 13 juin (*), me sont revenus les mots de Jean Cognet, l'un de nos anciens membres, lors de sa conférence de 2015 sur le vitrail :

« Du matin au soir, la lumière du jour évolue, changeante au gré du temps et du moment et le vitrail va révéler le message de la lumière, annoncera des rythmes de la vie, du levant au couchant, de la naissance à la mort ».

Rappelons-nous aussi cette phrase si courte mais si vraie du philosophe Alain : *« C'est la peinture qui participe le plus directement de la lumière cosmique ; c'est la seule qui colorie aussi les autres choses, en mêlant à elles sa propre image. »*

Ce vitrail qui parle, illumine et instruit, comme un messager de la lumière divine dévoilant par la seule image le catéchisme de ses figures à la sainte plèbe de Dieu des temps médiévaux ou modernes, reste bien cette *« partition transparente et vivante entre (notre) cœur et le cœur du Monde »*, comme l'écrivait encore le peintre Chagall.

Il est aussi par le talent ou le génie des artistes et artisans qui ont su le tailler et l'ouvrir au fil de mille ans d'histoire, du XIème au XXIème siècle, un façonneur d'espace par la lumière, comme une grammaire de la distribution des couleurs et de leur tonalité.

Il est enfin magie, alchimie lumineuse mais improbable du verre, du feu et du plomb, mise en œuvre et en scène depuis si longtemps par le talent et la passion dont Christophe Berthier l'un des derniers maîtres du vitrail à Grenoble sait encore les secrets.

Mais comme l'écrivait enfin André Malraux, *« le génie du vitrail finit quand le sourire commence »...*

Claude Ferradou

Président de Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

**voir la biographie de Robert Bornecque dans cette Lettre, lue à la conférence du samedi 8 juin et à l'église Sainte Thérèse de Corenc le 13 juin dernier.*

* * *

Photo de la couverture : Vitrail «La tentation de Saint Antoine», Musée de Saint-Antoine en Dauphiné

Conception et mise en page : Mireille Courteau

© Association Patrimoine et Développement du Grand Grenoble - Reproduction interdite sans l'accord de l'auteur.



10 rue Chenoise - 38000 Grenoble
T. 09 51 86 27 84 contact@patrimoine-grandgrenoble.fr www.patrimoine-grandgrenoble.fr
Siret : 789 633 823 00016 Association loi 1901

Le vitrail en Dauphiné du XIe au XXIe siècle les peintres et les maîtres-verriers



Rosace de la Basilique de Saint-Antoine en Dauphiné

Conférence du 20 janvier 2024 donnée par Claude FERRADOU et Christophe BERTHIER, peintre et maître-verrier

En 2015, Jean COGNET, architecte et urbaniste a eu le souci d'étendre le projet initial de conférence sur le vitrail et de lui donner une dimension plus régionale, sachant qu'au XIXe siècle, Grenoble et les villes voisines comptaient environ 17 ateliers de vitraux qui ont contribué à la grande passion de la « Lumière maîtrisée » dans les églises et aussi à rechercher de nouveaux débouchés dans la réalisation de vitraux de décoration destinés aux habitations privées dans la lignée du grand mouvement « éclectique ».

Jean COGNET nous a quittés en 2016 en laissant une conférence inachevée sur « Le vitrail en Dauphiné » qu'il avait préparée avec Mireille COURTEAU.

Pour lui rendre hommage, cette conférence a été présentée, revue et finalisée par Claude FERRADOU, notre président et Christophe BERTHIER, peintre-maître-verrier.

C'est une promenade au fil des siècles sur le chemin buissonnier du vitrail tel que cet art s'est déployé du XVIe au XXIe siècle dans notre région afin de découvrir cet art magique de l'espace, de la lumière et de la couleur en Dauphiné.

Le vitrail vu par le peintre CHAGALL (1887-1985)

Son style exalte la couleur.

Il est l'auteur de peintures visionnaires dans une palette très expressive et brillante. On dirait presque des vitraux.

Il fait des vitraux à la fin de sa vie.

Il travaille et il est influencé dans le Paris des années 1920 et 1930.

« La couleur est tout. Quand la couleur est bonne, la forme est juste. La couleur est tout, la couleur est vibration comme la musique, tout est vibration.

Pour moi, le vitrail est une partition transparente entre mon cœur et le cœur du monde.»

Le Vitrail : une histoire millénaire

I. Les origines du vitrail en Dauphiné

L'histoire du vitrail remonte à l'antiquité romaine et chrétienne. Les Romains utilisaient le verre blanc pour fermer les vides des claustras et les ouvertures de leurs maisons.

Il était déjà employé à l'époque mérovingienne et carolingienne dans les édifices chrétiens. Mais il n'en reste plus hélas en Dauphiné de vestiges à ce jour.

Au XIIe siècle, la technique du vitrail se développe avec la construction de nombreuses églises. La translucidité du « bleu de Chartres » répond au critère de luminosité des premiers concepteurs de l'art roman, puis gothique.

Parallèlement, l'iconographie s'enrichit et révèle une grande érudition (en Dauphiné, église de Champ-près-Frogès).

II. La période iconoclaste : les guerres de religion en Dauphiné (XVIe siècle)

La plupart des grandes églises et cathédrales du Dauphiné subiront les exactions du BARON DES ADRETS. Dès 1562, le BARON DES ADRETS occupe Vienne avec une escorte de mercenaires qui se livrent au pillage des édifices, en particulier dans la cathédrale Saint-Maurice de Vienne. Ces hommes refusent la valeur pédagogique des images (vitraux, statues) auprès des fidèles et pensent ainsi défendre l'honneur de Dieu. Une destruction systématique commence : les 23 statues du porche sont détruites, le jubé, enfin les vitraux.

A Vienne, tous les vitraux sont détruits sauf celui de *l'adoration des mages* datant du début du XVIe siècle qui a été préservé. Les troupes du BARON DES ADRETS se dirigent vers Valence, détruisent tous les vitraux de la cathédrale puis, continuent leur périple dévastateur à Romans où l'église Saint Barnard subit elle aussi leur œuvre. Ils poursuivent alors vers l'abbaye de Saint Antoine en Dauphiné pénétrant à cheval dans la nef et prenant des otages pendant la messe de minuit.

Des destructions ont également été faites dans l'est de la province, dans la belle cathédrale d'Embrun.

Ils arrivent ensuite à Grenoble où, à la suite de LESDIGUIÈRES, le BARON DES ADRETS se range au catholicisme puis retourne à son château des Adrets.

III. La redécouverte du vitrail à l'époque romantique (XIXe siècle)

Dès la fin du 1er Empire, puis de la reprise en mains de l'Etat sous la Restauration, apparut la nécessité des rénovations de tous les édifices religieux détériorés. C'est grâce à un renouveau spirituel initié par le Père LAMENNAIS, à la politique de Prosper MÉRIMÉE menée pour les bâtiments historiques et au talent de quelques architectes que furent créées de nouvelles structures inspirées de l'art gothique, très ouvertes sur l'extérieur où l'implantation de vitraux s'avérait nécessaire. C'est ce qu'on a appelé le style néo-gothique.

IV. La réinvention du vitrail à l'époque contemporaine (XXe et XXIe siècle)

L'époque contemporaine est celle de la réinvention complète du vitrail à la fois en termes de conception, de technique et d'esthétique et deviendra la forme d'expression aussi de grands artistes venus d'autres horizons. En Dauphiné, la famille Bessac a été l'un des artisans majeurs du renouveau du vitrail parmi environ sept maîtres-verriers à Grenoble entre 1830 et 1850.



Vitral de la cathédrale
St Maurice de Vienne
L'adoration des Mages
début XVIe siècle

Une iconographie dauphinoise témoin de l'évolution millénaire de l'art du vitrail

I. Vitraux anciens encore en place aujourd'hui

1) Le vitrail du XIIe siècle de l'église de Champ-près-Frogès

Classé Monument historique, 2,70m/1,70m

3 médaillons historiés : haut, l'Ascension
milieu, le Christ ressuscité
bas, la Pentecôte et la descente de l'Esprit Saint sur les apôtres réunis

Dans des couleurs : bleu, jaune et vert

Grande minutie de la composition rappelant l'art des miniatures médiévales.

Forte influence byzantine, comme l'absence de la Vierge.

Vitrail église de Champ-près-Frogès



2) XVe siècle - L'Abbaye de Saint-Chef

Les vitraux ne représentent que des bustes, à gauche la Vierge, à droite Saint Jean.



Ces photos de la Vierge et Saint Jean nous ont été aimablement communiquées avec autorisation de les publier par le Musée de Saint-Chef le 19.8.2015

3) XVIe siècle

a. «La tentation de Saint Antoine» Musée de Saint-Antoine l'Abbaye

Restauré par Christophe BERTHIER.

Les couleurs sont magnifiques : bleu, vert, rouge, jaune d'argent.

De belles grisailles très fines représentent des succubes. Utilisation d'une belle technique qui donne un chef-d'œuvre.



La tentation de Saint Antoine
Musée de Saint-Antoine en Dauphiné



Cathédrale de Vienne
L'adoration des Mages - détail

b. « L'adoration des mages » de la Cathédrale Saint-Maurice de Vienne

3 vitraux ont été restaurés avec des plombs parasites. Mauvais état de conservation qui nécessiterait une nouvelle restauration.

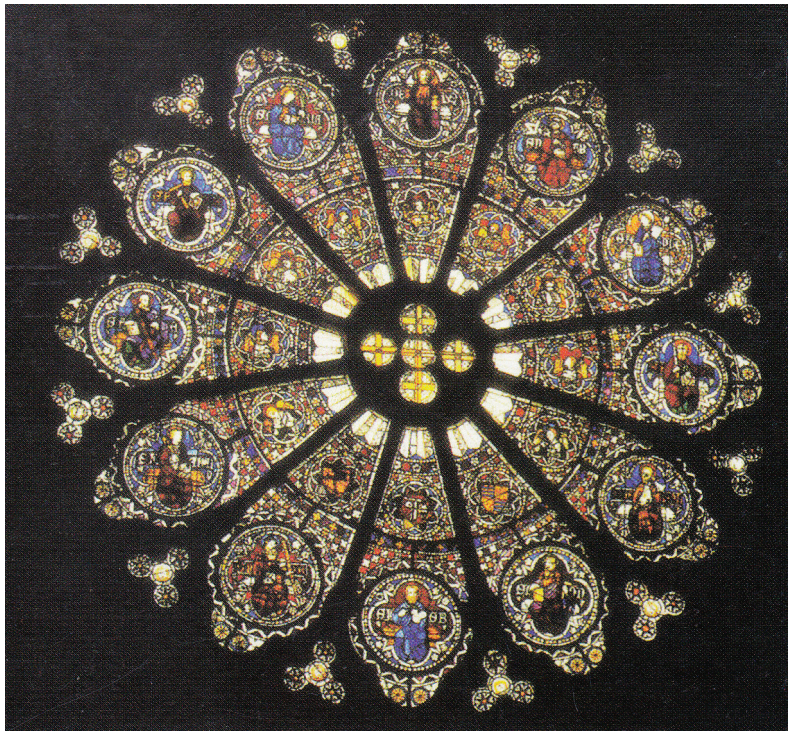
c. Rosace de la Cathédrale d'Embrun

Modèle dauphinois qui vient d'Allemagne.

Les maître-verriers ont utilisé peu de couleurs. Ils ont expérimenté de nouvelles techniques, mis au point de nouvelles surfaces pour l'installation du verre afin de mieux le peindre.

Pour les émaux, utilisation de poudres de verre.

La gamme technique s'agrandit à cette époque.



Rosace de la Cathédrale d'Embrun

4) XVIe et XVIIe siècles

Peu de traces de vitrail en Dauphiné.

Cependant, il existe les dix vitraux de l'abside de la Cathédrale de Saint-Maurice de Vienne.



5) XVIIe et XVIIIe siècles

Les vitraux de couleurs disparaissent au profit de verrières blanches qui permettront la mise en valeur des décors peints ou sculptés, baroques et classiques (par exemple : le Château de Versailles).

II. Le XIXe siècle, grande période de l'art du vitrail (siècle de l'éclectisme)

L'époque contemporaine est celle de la réinvention complète du vitrail à la fois en termes de conception, de technique et d'esthétique et deviendra la forme d'expression aussi de grands artistes venus d'autres horizons. En Dauphiné, la famille Bessac a été l'un des artisans majeurs du renouveau du vitrail parmi environ sept Maîtres-verriers à Grenoble entre 1830 et 1850. Notons que les vitraux de 400 églises en Dauphiné-Savoie et ceux de 6000 églises dans le monde proviennent des ateliers Bessac.

1) Une iconographie dauphinoise témoin de l'évolution millénaire de l'art du vitrail.

. L'Eglise de Voiron

Les vitraux tournent autour de Saint Michel.

. Cathédrale Notre-Dame de Grenoble, GOYET maître-verrier

. L'église Saint-André de Grenoble, restauration en 2000 par Anne LE CHEVALLIER, maître-verrier.

. La Cathédrale Saint-Maurice de Vienne

. La Cathédrale Saint-Appolinaire de Valence

C'est le début du style Saint-Sulpicien (d'aspect conventionnel et fade, vendu dans le quartier éponyme). Les positions des personnages sont figées.

. L'Église Saint-Bruno de Grenoble. Jean-Augustin BESSAC, maître-verrier.

Les vitraux ont été restaurés. Ils sont d'une grande qualité picturale et très détaillés. Ils représentent entre autres le Curé d'Ars.

Une photo montre le travail de restauration : technique contemporaine de repose du vitrail à 18 mètres de hauteur par l'équipe de Christophe BERTHIER, le maître-verrier.

. L'Eglise Saint-Philibert de Saint-Pierre d'Entremonts avec ses vitraux à réseaux de bois qui sont peu résistants. Ils ont été réalisés par les Pères Chartreux en 1820.

. L'Eglise de Villard Reculas dont les vitraux ont été réalisés par l'atelier d'Etienne BÛCHE, maître-verrier très apprécié à Grenoble à cette époque. Christophe BERTHIER en a réalisé la restauration. Des grilles de protection ont été apposées sur les vitraux à l'extérieur de l'église pour les protéger contre le vandalisme.

. L'Eglise Saint-Pierre et Saint-Paul de Moirans qui a été construite entre 1890 et 1930 est d'aspect plus moderne, ses vitraux sont d'une grande qualité technique.

. L'Eglise de Saint-Marcel Bel Accueil

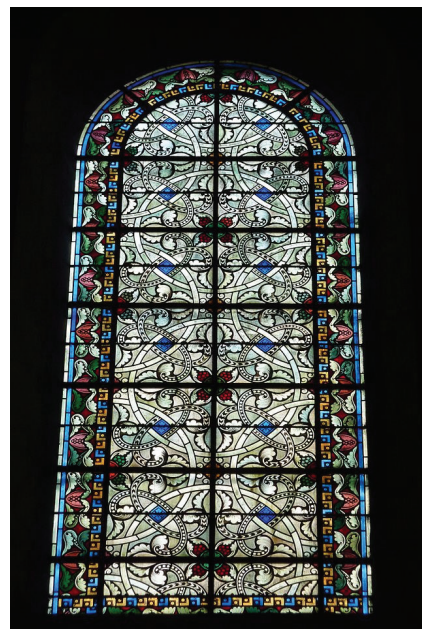
En 1996, ses vitraux ont été classés Monuments Historiques.

. L'Eglise de Sainte-Blandine (1875)

Une belle restauration des vitraux a été effectuée par Christophe BERTHIER. Une quarantaine de visages et des mains étaient effacés et le tout a été rendu le plus fidèlement possible.



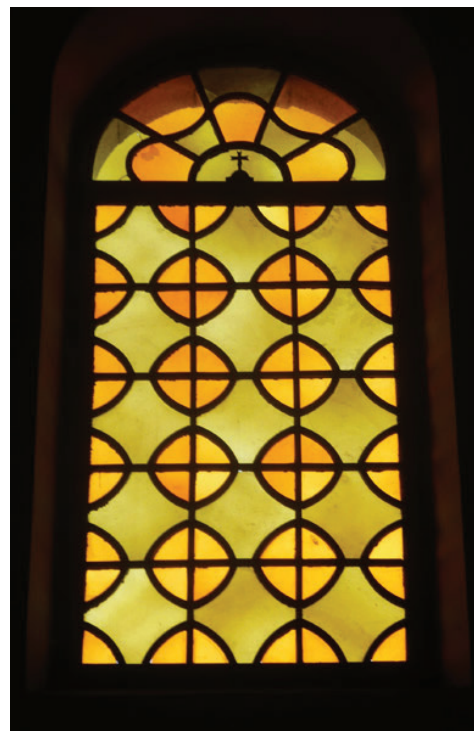
Vitrail Cathédrale de Grenoble



Vitrail cathédrale Saint Apollinaire
Valence



Vitrail église Saint-André de Grenoble



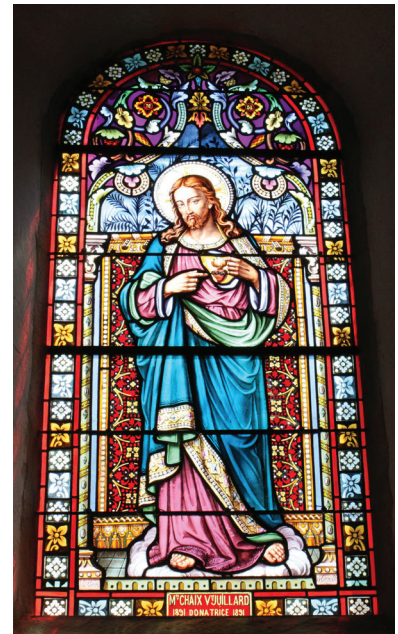
Vitrail église Saint-Philibert
à Saint-Pierre d'Entremonts



Vitrail église St Bruno à Grenoble



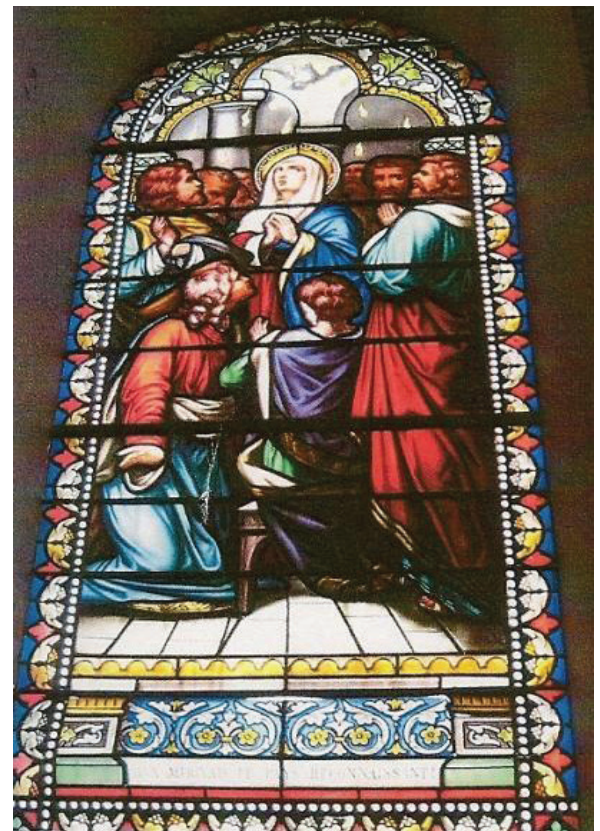
Vitrail église St Bruno à Grenoble
Travail de Restauration



Vitrail de l'église de
Villard Reculas



Vitrail église St Pierre et St Paul de Moirans



Vitrail église de Ste Blandine

2) Dans des édifices civils

. Vitrail de la Mairie de Corenc (XXe siècle)

Les vitraux représentent une tapisserie de Bayeux.

Le maître-verrier est BALMET qui avait son atelier cours Berriat à Grenoble.

. Vitrail « La Lectrice »

Créé dans une résidence privée du début du XXe siècle. Il est représentatif des prémices de l'Art Nouveau.

Maître-verrier : Jean-Augustin BESSAC

. Une verrière du XIXe siècle qui est située sur un oriel rue Alsace-Lorraine.

. Ancien appartement BESSAC, une porte donnant dans la chambre des enfants (XIXe siècle) et un autre vitrail (il y a un groupe de 5), représentent des souriceaux très bien croqués. Chaque enfant a récupéré un vitrail.

. Vitrail début du XXe siècle

Maître-verrier : Louis BALMET

. Vitrail 2 rue de la Poste

Dans un style Art Nouveau

Maître-verrier : Louis BALMET

. Actuelle Mairie de Saint-Egrève

Un vitrail du maître-verrier Louis BALMET, dans la montée de l'escalier.

. Dans un cabinet médical rue Philis de la Charce à Grenoble

Vitrail de Louis BALMET, restauré par Christophe BERTHIER, maîtres-verriers.

. Rue Emile Gueymard à Grenoble

Vitrail qui représente un amusant bonhomme de neige !

Maître-verrier : Jean-Augustin BESSAC

. Dans un autre cabinet médical à Grenoble

Vitrail du maître-verrier, Louis BALMET.

. Dans l'immeuble de la Fédération des œuvres laïques, rue Nicolas Chorier à Grenoble, un vitrail

. Dans la montée d'escalier de l'immeuble Westford, boulevard Agutte Sembat à Grenoble (ancienne Chambre de Commerce)

Vitrail de Louis BALMET, maître-verrier.

. Dans l'ancien Café de France, un vitrail

Depuis 25 ans environ, on restaure et on protège les vitraux.



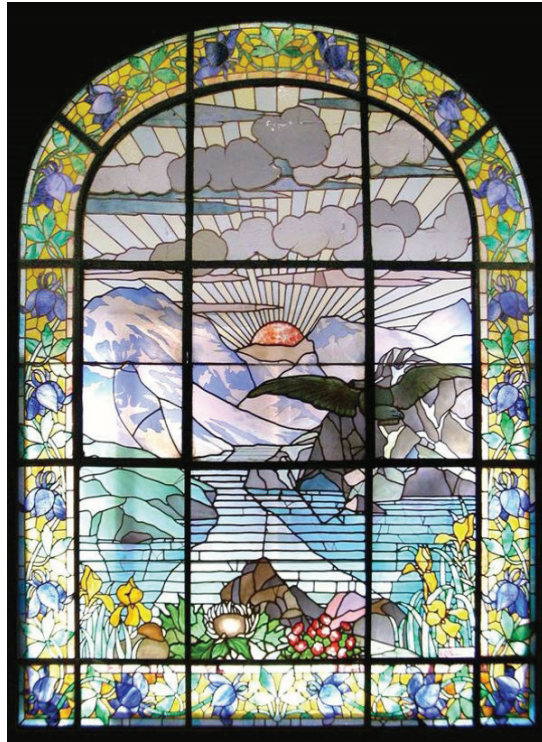
Les souriceaux
ancien appartement
BESSAC

Vitrail
Mairie de Corenc

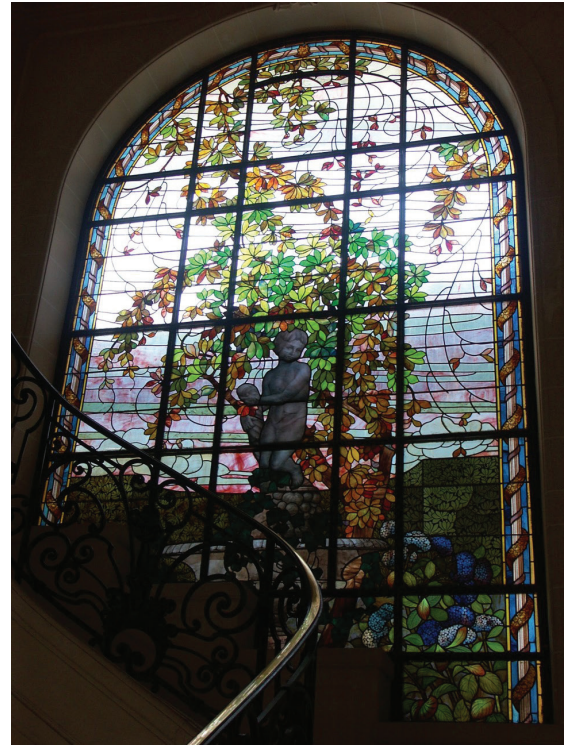




La Lectrice



Immeuble 2 rue de la Poste à Grenoble



Vitrail montée d'escalier
Mairie de St Egrève



rue Emile Gueymard Grenoble



Couvent Sainte-Cécile
Grenoble



Vitrail de Balmet 1903

III. Le XXe siècle - Ouverture vers l'Art Moderne

a) Eglise Saint-Louis à Grenoble (1934)

Maître-verrier : Louis BALMET

Le style évolue et s'affranchit des canons Saint-Sulpiciens, dans le premier tiers du XXe siècle, ouverture vers l'art moderne. Le style des vitraux est toujours figuratif mais avec plus de liberté.

Entre 1928 et 1930, Louis BALMET évolue vers une découpe différente des verres.

b) En 1930 et 1933, une maître-verrier parisienne, Madame Marguerite HURÉ utilise des styles différents. Elle réalisa un ensemble de verrières non figuratives sur une trame de claustras en béton dans la chapelle de l'ancien Petit Séminaire de Grenoble à Voreppe.

. Eglise de Villard-de-Lans

Des vitraux du XXe siècle de cette artiste, provenant d'un leg de la famille de Hugues AUFFRAY qui s'occupait d'une maison d'enfants où se trouvaient ces vitraux.

. Monastère de la Grande Chartreuse, vitraux du Grand Cloître, le premier vitrail est du XXe siècle.

c) Dans la seconde moitié du XXe siècle apparaît le créateur Jean-Marie PIROT dit ARCABAS

. Eglise Saint-Hugues de Chartreuse. Il a réalisé plusieurs vitraux dans ce qui est devenu le « Musée d'Art sacré contemporain », assisté de Paul MONTFOLLET, maître-verrier, aidés des élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Grenoble.

. dans les églises du Sappey et de Saint-Pierre et Saint-Paul de Moirans.

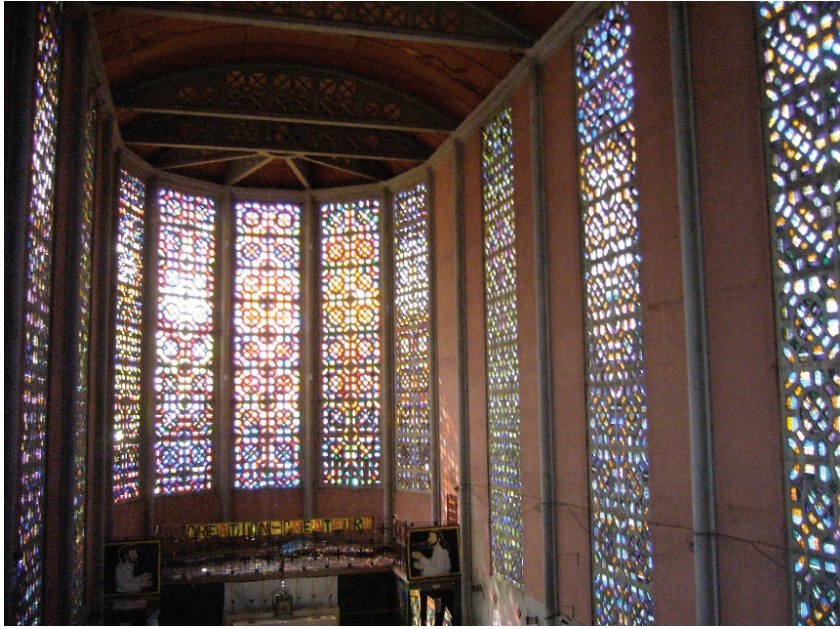
Il travaille également à l'étranger :

- en Italie
- dans le Lycée Princier de Monaco

En collaboration avec Christophe BERTHIER il a réalisé un ensemble de 24 vitraux dans la basilique du Sacré-Cœur à Grenoble.

d) Une artiste iséroise, Anne BRUGIRARD (successeur de l'Atelier MONTFOLLET) réalise de nombreux vitraux d'une grande qualité graphique :

- église de Revel-Tourdan Xlle siècle, un vitrail de Saint-Jean-Baptiste
- La Casamaures à Saint-Martin-le-Vinoux où elle a restitué les vitraux dans le Jardin d'hiver.
- chapelle de la Trappe de Chambarand
- église Saint-Victor de Meylan
- église des Côtes de Sassenage



Verrières chapelle du Sacré-Coeur
ancien petit séminaire à Voreppe



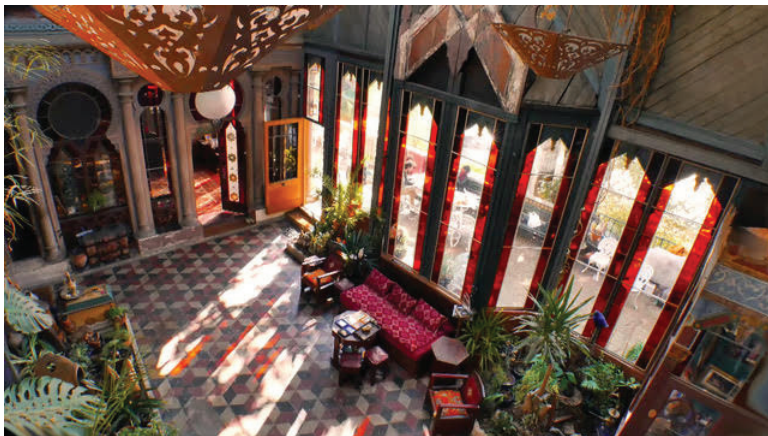
Vitrail église de Villard-de-Lans



Vitrail église St Hugues de Chartreuse

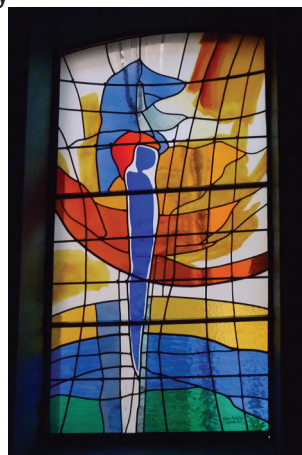


Vitrail église du Sappey



© ass.Casamaures

Jardin d'Hiver La Casamaures



Vitrail église de
Revel-Tourdan



Vitrail église
Côtes de Sassenage

e) Travaux de Christophe BERTHIER

Il travaille seul en tant que maître-verrier, avec des peintres comme ARCABAS ou des dessinateurs, tel que Joost SWARTE.

Il débute sa carrière il y a une quarantaine d'années :

- . Couvent Sainte-Cécile à Grenoble (Etablissements GLÉNAT)

Il réalise des vitraux sous forme de bande dessinée sur des dessins de Joost SWARTE.

- . Eglise de Porcieu

Représentations automnales des vitraux.

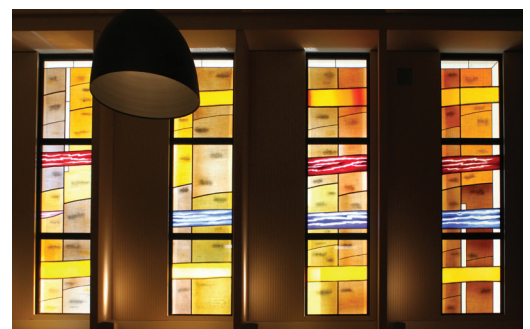
- . Eglise de Montbonnot Saint-Martin
- . Verrière d'un bâtiment public
- . Vitrail de la chapelle des Petites Sœurs des Pauvres



Vitrail église de Porcieu



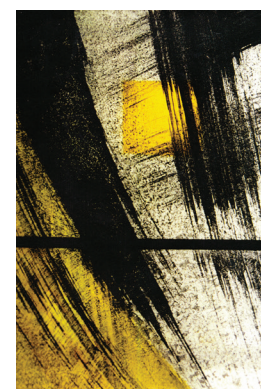
Vitrail église de Montbonnot-Saint-Martin



Vitrail chapelle des Petites
Soeurs des Pauvres



Verrière dans un bâtiment public



Détail vitrail église de
Nantes en Rattier

IV. Le vitrail à l'étranger

La maîtrise du travail du vitrail des ateliers grenoblois leur a permis de répondre à des commandes du monde entier :

- **Vitrail de l'église d'Annaba en Algérie (XIXe siècle)**

Maître-verrier : Jean-Augustin Bessac

180 vitraux de belle facture racontent la vie de Saint-Augustin

Restauration en 2018-2019

- **Cathédrale de Saïgon au Viêt-Nam**

Vitraux du XXe siècle

Maîtres-verriers : Jean-Augustin Bessac et Louis Balmet

- **Eglise à Pukana en Indonésie**

Vitraux du XXe siècle



Vitrail de l'église d'Annaba



Vitrail cathédrale de Saïgon



Vitraux église de Pukana

V. L'évolution des techniques à l'époque contemporaine, XXe et XXIe siècles

Le verre est naturellement la base du vitrail et à l'époque actuelle il n'existe plus en France qu'une verrerie produisant du verre soufflé de couleur, à Saint-Just vers Saint-Etienne.

Au XXe siècle, un grand-maître verrier, Gabriel LOIRE, crée des vitraux à base de dalles de verre, scellées avec différents matériaux. Nous ne connaissons qu'une seule réalisation de Gabriel Loire dans notre région. C'est une petite composition dans l'église de La Buisserate.

De nouvelles techniques par verre contrecollé, fusing sont très employées par les artistes et les maîtres-verriers.



Eglise de la Buisserate

Réflexion sur l'art du vitrail

Dans la découverte des vitraux, nous retrouverons deux aspects : *le vitrail qui parle*, qui transmet un message, qui évoque un personnage, une histoire ou un évènement, qui instruit, illustre ou magnifie... et *le vitrail « façonneur d'espace »* par la lumière.

Les églises d'il y a longtemps, pour un peuple illettré, étaient couvertes de vitraux et de peintures illustrant histoire sainte, dogmes de la foi, cosmologie, du Zodiaque aux travaux des champs et aux métiers des artisans, reflétant aussi l'organisation de la société et le quotidien de la vie de chacun.

- Le vitrail qui parle

Au XIXe et au XXe siècle existe un véritable renouveau de l'art du vitrail avec un retour de l'art gothique et des inventions techniques nouvelles qui vont s'épanouir dans l'art nouveau. Outre de très nombreuses restaurations dans les églises, le vitrail va envahir la vie civile, édifices commerciaux, cages d'escaliers, enseignes, appartements... Les thèmes abordés vont s'inspirer de l'univers des contes, de la nature, fleurs et paysages, de nus féminins, et parfois d'évènements comme par exemple le bombardement de Saint-Martin-le-Vinoux pendant la dernière guerre, réalisation de l'atelier Paul MONTFOLLET.

Vitrail église de
St Martin-le-Vinoux
réalisé après le
bombardement de 1944



- Le vitrail façonneur d'espace

Voici les mots de Jean COGNET :

« La première chose qui nous frappe en présence d'un vitrail, bien avant l'image qu'il propose, c'est la tonalité de sa lumière... c'est ce que nous découvrons quand on regarde le vitrail de Champ-près-Froges. Les vitraux des églises d'autrefois étaient perçus comme les messagers de la lumière divine. Et selon l'époque, le « style » et la destination de l'édifice, la volonté du maître d'ouvrage ou de l'architecte, l'apport de la lumière va « densifier » le message du bâtiment...

Nous allons trouver là, comme une grammaire de la distribution des couleurs et de leur tonalité. Du matin au soir, la lumière du jour évolue, changeante au gré du temps et du moment, et le vitrail va révéler le message de la lumière, annoncera des rythmes de la vie, du levant au couchant, de la naissance à la mort.

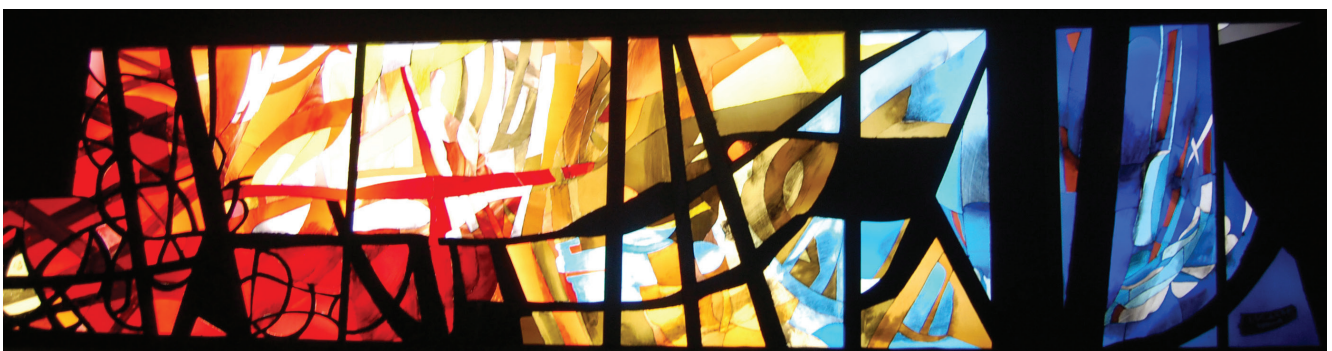
Dans ces églises, l'abside est en général tournée vers l'est, le cheminement du narthex au chœur est un parcours de vie ».

Conclusion

Il a fallu à Jean COGNET plusieurs années de travail, de très nombreuses visites d'églises et de sites, de rencontres avec les créateurs de vitraux, de prises de centaines de photos pour tous nous sensibiliser à cet art de la lumière et de la couleur en évolution constante depuis l'antiquité.

Merci à Claude et Christophe pour cet hommage à Jean COGNET.

Vitrail église Notre-Dame des Neiges à l'Alpe d'Huez



La Basilique du Sacré-Cœur de Grenoble

Des vitraux ont été réalisés, par ARCABAS pour les dessins, et Christophe BERTHIER pour le vitrail proprement dit. Ils ont demandé 4 années de travail (2015-2019).

Ils ont été installés à environ 24 mètres de hauteur et chacun a une dimension de 6.5 mètres de hauteur.

La difficulté : maîtriser la lumière une fois le vitrail installé, alors que le travail s'effectuait au sol.

La technique utilisée : des morceaux de verre collés sur un support, pas de joint de plomb.

Jean COGNET et ARCABAS qui sont tous deux décédés, l'un en 2016 et l'autre en 2018 n'ont pas vu cette réalisation remarquable terminée.



« © Patrick Blanc Photographie »

Vitraux Basilique du Sacré-Coeur

* * *

Photos réalisées par des membres de l'association : Christophe BERTHIER peintre et maître-verrier, Jean COGNET, Mireille COURTEAU, Maurice FOURNIER, Mao TOURMEN et Anne BRUGIRARD, maître-verrier.

Remerciements à La Casamaures et à Patrick BLANC pour l'autorisation donnée à la publication des photos de La Casamaures et de la Basilique du Sacré-Coeur.

A noter : Nous préparons un document patrimonial «Le vitrail en Dauphiné» qui reprendra l'intégralité de la conférence et toutes les illustrations. Vous pourrez le consulter sur notre site Internet dans quelques mois.

* * *

Valorisation du Patrimoine

* * *



Palais du Parlement

place Saint-André à Grenoble

Vous avez tous constaté que les échafaudages ont disparu de ce magnifique bâtiment des XVe et XVIe siècles, classé aux Monuments Historiques.

Après le départ du Tribunal pour Europole, il attendait sa rénovation depuis 2012.

Les façades ont été restaurées en conservant leurs couleurs d'origine, couleurs données par les pierres qui les constituent. Le Palais du Parlement a été construit en deux temps avec des matériaux différents.

La partie la plus ancienne de couleur crème, XVe/XVIe siècle, a été construite en pierre de l'Echaillon (près de St Quentin s/ Isère). Elle est de style gothique flamboyant avec des décors détaillés flamboyant.

Le Palais s'est agrandi deux fois en 1539 et 1562, c'est la partie droite, de couleur gris bleuté, réalisée en calcaire du Fontanil.



Décor flamboyant avec escargots

Une première phase de travaux vient de s'achever, la rénovation des façades et des toitures. Une autre partie qui reçoit un financement privé, comportant la réalisation de 35 logements, un local professionnel et des bureaux, devrait être livrée en 2024.

Le Département conserve la majorité du bâtiment, soit 56%. Il est prévu d'y installer le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère qui bénéficiera d'un espace plus adapté à la richesse de ses collections.

Un accueil sera mutualisé avec les salles patrimoniales qui seront conservées pour des visites. Un espace sera réservé aux agents de l'Agence d'attractivité de l'Isère dont l'objectif est de promouvoir l'attractivité de l'Isère.

L'ancien tribunal va être totalement réhabilité et transformé pour valoriser entre autres les magnifiques salles d'audience avec leurs plafonds et leurs tapisseries.

C'est un des plus beaux monuments historiques classés de Grenoble, visible du Fort Rabot, de la Bastille, des quais et de la place Saint-André.



Cosmocité, le Centre de Sciences métropolitain, à Pont-de-Claix

Invités par les instances de la Métropole, le président et la vice-présidente de notre association ont assisté le 30.09.2023 à l'inauguration de Cosmocité, sis sur le terrain des anciens Moulins de Villancourt, lieu emblématique du développement de l'activité industrielle de la région grenobloise à la fin du XIXème siècle.

Les enjeux :

- Présenter les sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement de façon moderne et accessible
- Permettre à tous d'expérimenter, d'échanger et de s'amuser autour des sciences
- Doter l'agglomération d'un lieu attractif

Le centre de sciences comprend :

- Un planétarium de 80 places
- Une salle immersive de 60 places,
- Une exposition permanente de 270 m² et un plateau modulaire de 200 m²,
- Une terrasse belvédère.

On y découvre les sciences de la Terre, de l'Univers et de l'Environnement de manière ludique et pédagogique, sur 2000 m² d'espace.

Avec cet équipement, l'agglomération se dote d'un outil attractif et populaire qui vient compléter les missions de la Casemate à Grenoble, de la Grange des maths à Varcès et du Musée de la chimie à Jarrie.

Architecture du Centre

Les architectes de cette nouvelle structure se sont efforcés de rappeler dans cette nouvelle conception, quelques caractéristiques des Moulins de Villancourt qui ont dû être démolis pour faire place à la Cité de Sciences Cosmocité.



Les Moulins de Villancourt
au début du XXe siècle
(gravure Famille Ferradou)



Les Moulins de Villancourt
avant leur destruction au début du XXIe siècle



Nous vous conseillons la visite de ce centre qui, au fil du temps, propose à son public expositions, activités et des espaces d'expérimentation adaptés pour enfants et adultes.

contact@territoire-de-sciences.fr www.cosmocité.fr 85 cours st André 38800 Pont-de-Claix Tél.04 76 44 88 80

Le Châtel



Térence le Deschault de Monredon, médiéviste, au cours de sa conférence du 3 mars 2022, nous a fait découvrir Le Châtel de Theys, maison forte du XIIIe siècle et son projet de restauration. Depuis, le projet avance...

A Theys, les 6 et 7 juillet 2024

Des reconstitutions historiques sont organisées pour faire connaître et restaurer ce joyau médiéval, dont la salle d'apparat (aula) renferme un trésor unique au monde : des peintures murales qui racontent en 52 quadrilobes l'enfance de Perceval, chevalier de la Table ronde, et son initiation à la chevalerie d'après le roman de Chrétien de Troyes.



Voici le thème qui se déroulera au long de ces journées :
« Au Châtel de Theys en 1282, le comte de Genève visite le bâtiment en construction »

Les vestiges de la maison forte, son isolement en pleine nature et le talent des troupes de reconstituteurs, spécialistes du XIIIe siècle, feront retrouver aux visiteurs l'univers de cette époque :

Le chantier : construire au XIIIe siècle

Des ouvriers spécialisés ayant acquis une expérience exceptionnelle pendant plus de vingt ans reconstitueront les échafaudages en bois et en cordes du Moyen Âge, et en expliqueront le principe.

Le campement du comte de Genève

Il est divisé en deux quartiers : le quartier seigneurial et le quartier des soldats qui accompagnent leur seigneur.

Le quartier des seigneurs

Au Moyen Âge, les seigneurs se déplacent fréquemment pour surveiller leurs terres et leurs châteaux. Ils voyagent à cheval, dorment généralement au château, mais peuvent aussi installer un campement.

Le quartier des soldats

Le seigneur ne se déplace pas sans sa garde rapprochée de chevaliers ou de soldats qui le protègent et le servent.

Un jardin médiéval

Le public pourra aussi visiter le jardin qui a été créé avec quatre classes de l'école primaire de Theys dans le cadre d'un projet pédagogique qui se poursuivra au fil des années.

Des expositions et des conférences

Deux expositions seront proposées, l'une sur les peintures de la salle d'apparat du Châtel et l'autre sur la création du jardin médiéval par les enfants de l'école. Seront également proposées, une conférence «**Regard d'un compagnon du Tour de France sur la reconstruction de Notre-Dame de Paris**» et une autre sur l'armement médiéval.

Une tombola

Pour soutenir la restauration du Châtel, une tombola proposera comme lot la magnifique reproduction d'un coffret médiéval. Elle constitue une pièce unique réalisée selon les techniques du XIIIe siècle : gesso, pigments naturels et ferrures forgées. Son décor reproduit les médaillons et éléments de frise du Châtel. Valeur : 1500 €
La vente des tickets commencera bientôt sur le site www.chateldetheys.com.

***Au fil de la journée, vous pourrez visiter ces différentes animations,
dans le cadre champêtre de la Maison forte.***

Animations 2ème semestre 2024

Samedi 7 septembre - Forum des Associations et des Sports de 10h à 17h au Palais des Sports à Grenoble. Notre association participera à cet événement et dans son stand vous présentera ses activités et ses livres.



Samedi 21 et dimanche 22 septembre - Journées Européennes du Patrimoine - sur le thème « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » et "Patrimoine maritime" (voir le détail de nos activités sur la page suivante).



Samedi 19 octobre - Visites Halloween - Le Grenoble des mystères :

- . le matin à 10h - Crimes et Châtiments
- . l'après-midi à 14h - Magiciens et sorciers
- . l'après-midi à 15h - Enigmes et rébus

Samedi 6 novembre - Conférence sur le thème « Les enfants trouvés » donnée par Bernard FRANÇOIS à la Maison des Associations 6 rue Berthe de Boissieux à Grenoble à 14h30.

Samedi 4 décembre - Conférence donnée à la Maison des Associations à 14h30 - A préciser ultérieurement.

* * * *

Conseil d'administration constitué lors de notre Assemblée générale du 9 mars 2024

Président : Claude FERRADOU

Vice-présidente (ts) : Mireille COURTEAU, Philippe BELLIN, Jean-Marie CHAPELAT, Paul Hazebroucq

Trésorier : René BRIQUE **Trésorière adjointe :** Marie Madaule

Secrétaire : Isabelle BELLIN **Secrétaire adjointe :** Catherine MONNET

Autres administrateurs : Jean-Claude BAY, Julian BELFILS, Yann BRESSON, Cécile CHEVALLIER, Benoît-Joseph CORSO, Albert-Jean DORNE, Jacques DE GUILLEBON, Victor DELACHENAL, Laurence DIFATO, Catherine HÄNNI, François LAUGIER, Alain ROBERT, Isabelle THIÉBAUT, Michel VACHER.

Journées Européennes du Patrimoine des 21 et 22 septembre 2024



Programme des visites

Le samedi 21 septembre

- **10h30 - L'immeuble en S, les 3 tours ...**, visites autour de l'architecture brutaliste à Grenoble, deuxième moitié du XXe siècle.
- **10h00 et 10h45- Le Grenoble des mystères** - 2 balades urbaines conduisant à des sites remarquables différents, chacune donnant lieu à un exposé : «Magiciens et sorciers» et «Enigmes et rébus».
- **de 11 à 12h - Visite des sites patrimoniaux de la rue Chenoise.** Parmi tous ces sites, il est prévu notamment :
 - . Un passage au 10, hôtel avec fenêtres à meneaux, accès par un passage voûté sur croisées d'ogives, tourelle polygonale et plafond peint du XVIIe siècle.
 - . Un passage au 8, petit chef d'œuvre d'harmonie et d'équilibre avec trois arcades évasées, s'ouvrant sur la rampe d'un escalier intégré à un ensemble de trois arcs inégaux.
- **14h - ...Insolites, surprenants, les noms des rues** recèlent des secrets et racontent notre patrimoine local. Déambulation de 1h30 qui nous fera remonter le temps et l'histoire de Grenoble.
- **14h30 et 15h - Le Grenoble des Mystères** - 2 visites : «Enigmes et rébus» et «Magiciens et sorciers»
- **16h - Le Grenoble des Mystères** - 1 visite : «Crimes et châtiments».
- **10 et 8 rue Chenoise** - visites à 10h, 11h, 16h et 17h des cours et du plafond décoré du XVIIe siècle au 10.

Le dimanche 22 septembre

- **10h - ...Insolites, surprenants, les noms des rues** recèlent des secrets et racontent notre patrimoine local. Déambulation de 1h30 qui nous fera remonter le temps et l'histoire de Grenoble.
- **10h30 - L'immeuble en S, les 3 tours ...**, visites autour de l'architecture brutaliste à Grenoble, deuxième moitié du XXe siècle.
- **14h, 14h30 et 14h45 - Le Grenoble des Mystères** - 3 visites : «Crimes et châtiments», «Magiciens et sorciers» et «Enigmes et rébus».
- **16h15 - Visite des sites patrimoniaux de la rue Chenoise** avec passage au 10 pour visite de la cour et du plafond du XVIIe siècle.
- **10 et 8 rue Chenoise** - visites à 10h, 11h, 14h, 15h, 16h des cours et du plafond décoré du XVIIe siècle au 10.
- **18h - cocktail** offert à nos amis et relations.

Vous trouverez plus de précisions en septembre sur notre site Internet et sur les réseaux officiels.

Dernière minute...

Robert Bornecque 1926-2024 : Un grand homme du Patrimoine



Nous apprenons avec tristesse le décès à 97 ans de Robert Bornecque l'un des cofondateurs et ancien président du «Comité de sauvegarde du Vieux Grenoble» devenu Patrimoine et Développement, pendant 25 ans de 1970 à 1995 puis, président d'honneur de notre association depuis 29 ans.

C'est avec émotion que nous évoquons aujourd'hui la mémoire de ce grand homme passionné de Patrimoine qu'il a défendu et fait connaître avec tant de passion et de talent pendant près de trois quarts de siècle.

Né le 3 octobre 1926 d'une famille de militaires, il sera élève au Lycée Champollion avant d'en devenir professeur d'histoire et de géographie et d'être reçu en 1949 à 23 ans seulement à son agrégation d'histoire. Il poursuivra une carrière très riche d'enseignement de l'histoire de l'art à l'Université Pierre Mendès France spécialisé dans l'art classique (XVIe - XVIIIe siècle) Sa thèse de doctorat d'Etat soutenue en 1976 traitera de Vauban et ses successeurs dans les places fortes des Alpes et du Jura (XVIIe & XVIIIe siècles) reproduite et publiée en 1982 en deux volumes de 1380 pages sur l'architecture militaire dans les Alpes et le Jura...

Il a été un ardent défenseur du patrimoine grenoblois par l'action patiente et efficace qu'il a menée dans les années 1960 au sein du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble pour éviter la destruction du patrimoine de notre ville : la Poudrière de Vauban, les Halles, Fortifications...

Outre ses activités universitaires et de sauvegarde du patrimoine Robert Bornecque est élu en 1969, membre titulaire à l'Académie Delphinale, qu'il présidera de 1982 à 1984, puis de 2008 à 2010 au fauteuil de laquelle il présentera près de 18 communications.

Il restera ainsi dans toutes nos mémoires comme une figure incontournable de l'histoire de l'art et de l'architecture romane et classique en particulier des Alpes, mais aussi et peut-être surtout comme un artisan inlassable et passionné de la communication et de la sauvegarde de notre patrimoine...

Nous lui rendons un juste et profond hommage aujourd'hui.

Claude Ferradou

Président de Patrimoine et Développement du Grand Grenoble.

Souscrivons pour la renaissance de cette grande dame centenaire en 2025... la Tour Perret

Rejoignez l'histoire de la Tour Perret !

Figure emblématique de l'histoire et du paysage grenoblois, la Tour Perret profite de ce projet de restauration pour « se raconter » à toutes les échelles. D'abord auprès des habitant-es, avec des visites du chantier organisées par l'Office de tourisme et des actions pédagogiques menées auprès des élèves et des étudiant-es de l'agglomération. Près de 700 scolaires sont ainsi touchés chaque année ! Ensuite, au niveau technique et scientifique, par la présentation de l'opération lors de colloques nationaux et internationaux sur le patrimoine architectural en béton. Enfin, une association (Ensemble pour la tour Perret de Grenoble) a été créée pour sauvegarder et valoriser ce patrimoine.

Cette mobilisation touche de plus en plus de monde, entreprises, grenoblois-es, passionné-es du patrimoine.

***Vous aussi, rejoignez l'histoire de la Tour Perret.
Contribuez au financement de sa restauration !***

Tour Perret Grenoble, un autre sommet !

Ensemble, redonnons vie à la Tour Perret Grenoble, chef-d'œuvre de l'architecture du XX^e siècle, pour permettre de nouveau au public d'accéder à son sommet !

Je fais un don de :

..... € par chèque
que j'envoie à la Fondation du
Patrimoine avec le bulletin ci-
dessous « Mes coordonnées », ou
www.fondation-patrimoine.org
Un reçu fiscal vous sera adressé pour
vous permettre de déduire une partie
de ce don (66%) de vos revenus.

Envoyer vos dons à :

Fondation du patrimoine

Fort de Vaise
27 bd Antoine de St Exupéry
69009 LYON
rhonealpes@fondation-patrimoine.org
www.fondation-patrimoine.org

Chargé de mission RHÔNE, ISERE :
tél 07 88 27 44 42
frederic.kocourek@fondation-patrimoine.org

Mes coordonnées

Email

Civilité

Prénom.....

Nom

Adresse.....

.....

Code postal..... Ville



Notre site Internet

Des nouveaux documents patrimoniaux à découvrir :

. De la naissance de Pont-de-Claix, dans les années 1830, à la naissance du Centre de Sciences COSMOCITE

. Le Verderet, un petit torrent du bassin grenoblois, au gré de ses caprices.

A venir : Grand'Place et Le vitrail en Dauphiné

Infos à noter :

Notre site Internet continue à vous faire partager des événements touchant le patrimoine grenoblois, n'oubliez pas d'aller y jeter un coup d'œil !!

La structuration de la bibliothèque est terminée et les titres de ses livres sont disponibles en ligne. L'hémérothèque continue de se mettre en place. C'est un très long travail qui va se dérouler sur plusieurs années tant notre documentation est abondante.

Dans le cadre des «cotisations croisées», notre association a ouvert à ses «associations amies» la possibilité de figurer sur son site et de présenter un ou deux de leurs ouvrages sous condition qu'elles soient à jour de leur cotisation.

Rejoignez-nous

Si vous vous intéressez au Patrimoine du Grand Grenoble, venez nous rejoindre en adhérant à notre Association ou en faisant un don. Notre association étant reconnue « d'intérêt général », vos cotisations et dons sont en partie déductibles de vos impôts (66% du montant versé). Un reçu fiscal (CERFA) sera adressé en 2024 aux membres qui s'en seront acquittés. Nous vous en remercions.

Vous pouvez effectuer votre adhésion en ligne en vous connectant sur AssoConnect dont voici le lien :

<https://patrimoine-et-developpement-du-grand-grenoble.assoconnect.com/collect/description/367216-c-adhesion-2024>

Personnes physiques - tarif normal : 25 € - tarif couple : 35 € - tarif réduit 5 € (moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, autres membres d'un même foyer)

Personnes morales - 45 € (associations, sociétés ...)

Etablissements scolaires : 30 € Membres bienfaiteurs : 75 € ou plus...

Ci-dessous, le bulletin d'adhésion à nous retourner avec vos versements.

Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

Mme, Mlle, Mr - Nom, Prénom(s) :

Adresse rue :

Code postal :

Ville :

Tél - fixe :

Portable(s) :

Date(s) de naissance :

Profession (s) :

Courriel de Mme :

Courriel de M. :

Vous adresse ses cotisation 2024 :

et/ou don 2024 :

(préciser le montant et le mode de paiement à l'ordre de Patrimoine et Développement du Grand Grenoble)